

EDITORIAL

Ce numéro de la revue Epidémiologie et santé animale rassemble les textes de la réunion du 19 mai 1988 consacrée à l'épidémiologie opérationnelle. Ils devraient permettre à ceux qui n'ont pas pu y assister (et aussi, peut-être, à certains de ceux qui y étaient) de tenter de se faire une idée plus ou moins précise de ce que recouvre cette expression.

Si l'on se réfère à l'évaluation de la journée du 19 mai dont on trouvera les grandes lignes dans ce numéro, le message est passé mais... une incertitude plane encore. Ce procédé d'évaluation est précieux pour les organisateurs de réunions (d'épidémiologie ou de toute autre nature) et a pour objectif de permettre l'amélioration de la réunion suivante.

Ce numéro comporte également des articles d'épidémiologie et diverses informations. Parmi ces dernières, il faut noter l'événement épidémiologique de l'année, à savoir le déroulement du cinquième symposium international d'épidémiologie et d'économie vétérinaires à Copenhague* en juillet dernier. Il a favorisé un grand rassemblement d'épidémiologistes "sans frontières" mais... english speaking. La délégation française était importante. Elle a permis, aidée par trois collègues portugais, et en l'absence de tout participant espagnol, italien ou grec, de témoigner de l'existence d'une épidémiologie des pays du sud de l'Europe.

L'épidémiologie animale se structure en Europe. Après l'A.E.E.M.A. et la Société britannique nées presque en même temps, il y a six ans, une troisième société (Société nordique pour l'épidémiologie vétérinaire) vient d'être créée. A quand la Société ... méditerranéenne pour l'épidémiologie vétérinaire en attendant la Société européenne ?

Professeur B. TOMA
Président de l'A.E.E.M.A.

* En couverture : Le Professeur Preben WILLEBERG qui a organisé ce symposium de manière remarquable et qui a démontré qu'il avait de nombreuses cordes à son arc (cf photo 2, page 110).